

LES IMPATIENTES

de Djaïli Amadou Amal

roman camerounais paru en 2020

Ce livre est une adaptation d'un roman écrit par la même auteure en 2016 (Mounyal, les larmes de la patience) dans son propre pays, pour le rendre universel.

Djaïli Amadou Amal, née en 1975, est une figure emblématique dans son pays, après avoir été mariée de force à l'âge de 17 ans, s'être échappée, remariée puis avoir fui à nouveau un mari violent qui, par vengeance, a kidnappé ses deux filles, a réussi à obtenir son indépendance, et à devenir une femme de lettres.

La voici militante féministe, et une voix très écoutée de ses congénères.

Le court roman que nous avons lu se lit facilement. Il s'apparente sur la forme à un conte, donc, de transmission orale, une forme agréable et légère à lire.

Cependant, son contenu contraste avec la bonhomie de la forme. Elle raconte le destin de trois femmes, deux jeunes filles, mariées de force à 18 ans, et une femme, mariée depuis des années et qui voit arriver dans la maison une deuxième épouse. Le sujet est bien connu, mais, ce témoignage, venu de l'intérieur du pays insiste particulièrement sur l'état d'esprit des femmes prises dans cet étau.

Peut-être que, malgré elle, Djaïli Amadou Amal pose la question délicate de « qu'est-ce que l'amour ? Qu'attend une femme de son époux ? » et dans nos échanges qui ont suivi la lecture de ce livre, nous avons également noté que cette soumission au mari n'était pas réservée aux femmes musulmanes, des femmes de pays un peu retirées et de religion chrétienne étaient elles aussi soumises, et des femmes françaises pouvaient également s'interdire de faire des choses par peur de déplaire à leur mari (une sortie inoffensive d'une heure ou deux avec des copines par exemple).

Attendre de son époux sécurité matérielle, protection, richesse, ce que nos parents appelaient « un beau parti » existe toujours, est la règle en pays musulman, et centrer sa vie à satisfaire son mari, à moyen de maquillage, cuisine, recettes magiques et aphrodisiaques également.

Somme toute, les femmes ne sont-elles pas complaisantes face à leurs époux ?

Nous avons cité plusieurs ouvrages qui parlaient du même thème, dont voici les références :

Le silence d'Isra de ETAF RUM, récit aux accents autobiographiques d'une auteure palestinienne

La discrétion de Faïza Guène qui raconte l'intégration d'une femme algérienne à la vie française, la vie réussie d'une femme qui n'a pourtant pas choisi son mari.

La perle et la coquille de Nadia HASHIMI qui raconte la lutte des femmes en Afghanistan.

Pour la prochaine lecture, le roman arrêté est « Lëd » de Caryl Ferey.